

AUTOUR DES SPECTACLES

→ GRANDE LEÇON DE DANSE

Avec Kader Attou

Ve. 30 juin à 10h — Montpellier, Place Dyonisos

Entrée libre

→ TABLE RONDE

Entre art de la reprise et goût de la nouveauté un équilibre complexe

Sa. 01 juillet à 14h — Studio Cunningham / Agora

Entrée libre

MAGAZINE



ARCHIVES

Symfonia Pieśni Żalonych au Festival Montpellier Danse 2010 (extraits de presse)



PAROLE D'ARTISTE

Kader Attou répond à quelques questions à propos de *Symfonia Pieśni Żalonych*



Retrouvez tous les entretiens avec les artistes, les podcasts du 43e festival, des vidéos, des extraits de presse... sur montpellierdanse.com

PARTENAIRES



KADER ATTOU

Symfonia Pieśni Żalonych

/REPRISE/

Me. 28 — Je. 29 — Ve. 30 juin à 20h
Opéra Comédie

KADER ATTOU

Symfonia Pieśni Żalonych /REPRISE/

Entretien avec Kader Attou

Propos recueillis par l'équipe de Montpellier Danse, avril 2023

La création *Symfonia Pieśni Żalonych* est une pièce que j'ai créée en 2010 pour 10 danseurs. Elle a la particularité de s'attacher à l'œuvre musicale d'Henryk Górecki, un des trois plus grands compositeurs polonais de son époque. Il écrit la *Troisième Symphonie*, une œuvre musicale en trois mouvements. L'enjeu de ce spectacle-là, c'était de chorégrapier et d'écrire autour de cette œuvre dans son intégralité.

Pourquoi choisir de remonter *Symfonia Pieśni Żalonych* plus de 10 ans après sa création ?

Lorsque j'ai créé cette pièce, c'était en 2010, il y a 13 ans. C'est un spectacle qui a tourné 2, 3 ans, et ensuite je l'ai mis de côté. À cette époque-là, il y a une écriture, mais avec le temps, on se dit qu'il y a peut-être des choses à bouger, à transformer, ou des choses qui ne me plaisent plus, tout simplement. L'idée, c'est d'aller creuser avec les danseurs, dans ces moments-là, dans ces endroits de la pièce, pour essayer d'aller jusqu'au bout de cette aventure. Le spectacle vivant n'est jamais un spectacle figé, on est comme son nom, vivant, donc on bouge et je pense qu'en prenant de l'âge des choses bougent à l'intérieur de nous et nous rappellent certaines œuvres qu'on a pu faire par le passé. Celle-ci m'appelle, m'appelle, m'appelle depuis tout ce temps, en me disant "Je suis là, Je suis là, Je suis là" et moi je lui dis depuis tout ce temps "Je ne t'ai pas oublié, je reviendrais vers toi". Le moment est venu aujourd'hui en 2023, de remonter cette pièce et de prendre un grand plaisir de venir la présenter à Montpellier Danse.

Pourquoi cette *Symphonie* est si importante pour vous ?

Cette 3^e *Symphonie* m'est très importante, si bien qu'elle résonne encore au fond de moi. Je l'ai découvert en 1993, chez moi, alors que j'écoutais la radio. J'ai vécu à cet instant un choc émotionnel, encore intact aujourd'hui. Quand je réécoute à chaque fois cette *Symphonie*, je revis toujours ce même choc qu'elle me procure. J'essaie alors de comprendre pourquoi. Je me suis lancé dans cette aventure chorégraphique pour essayer de trouver des réponses à cela ; j'en ai peut-être trouvé quelques-unes, mais pas la totalité. Si je reprends *Symfonia* c'est parce que j'ai besoin de m'y confronter, non pas comme deux boxeurs qui se battent, mais plutôt pour essayer de rentrer de plus en plus en elle, de la comprendre et de comprendre pourquoi elle me touche autant encore aujourd'hui.

Selon vous, existe-t-il un répertoire en danse hip hop ?

Oui ! Profondément oui ! Il en existe un. Dans la danse hip hop certaines pièces ont intégré le répertoire chorégraphique national français, ce n'est pas rien, c'est important. Lorsqu'on pense à l'histoire de cette danse, il y a 40 ans et ce qu'elle est devenue aujourd'hui, c'est à la fois vertigineux et incroyable. Le hip hop ne cessera pas de nous étonner dans les années à venir, c'est une danse qui est en constante évolution.

Kader Attou

Kader Attou est danseur et chorégraphe de la cie Accrorap. *Athina*, en 1994, marque les débuts de la compagnie montée avec Mourad Merzouki, Eric Mezino et Chaouki Saïd, à Lyon. Ce spectacle est un succès qui réussit à transposer la danse hip hop de la rue à la scène. Seul, il crée ensuite *Prière pour un fou* (1999) pour renouer le dialogue que le drame algérien rend improbable.

Douar (2004), conçu dans le cadre de l'année de l'Algérie en France, interroge les problématiques de l'exil de la jeunesse des quartiers de France et d'Algérie. *Petites histoires.com* (2008) raconte une France populaire à partir de saynètes burlesques. En 2008, Kader Attou est nommé directeur du Centre chorégraphique national de La Rochelle, devenant ainsi le premier chorégraphe hip hop à la tête d'une institution. En 2018, il retrouve son partenaire des débuts, Mourad Merzouki, avec qui il crée *Danser Casa* pour le Festival Montpellier Danse. En 2019, il reprend une version pour la rue de *The Roots* avec les danseurs du N.I.D. Epsedanse d'Anne-Marie Porras pour le Festival Montpellier Danse. Depuis 2022, il s'est installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille.

Chorégraphie : Kader Attou

Musique : Henryk Mikołaj Górecki, *Symphonie n°3 pour soprane et orchestre, opus 36*
Éditions Chester / Éditions Mario Bois-Paris

Lumière : Françoise Michel

Costumes : Nadia Genez

Avec Aïda Boudrigua, Amine Boussa, Capucine Goust, Erwan Godard, Salem Mouhajir, Ioulia Plotnikova, Sébastien Vela Lopez, Nicolas Majou, Vaishali Trivedi, Majid Yahyaoui

Production : Centre chorégraphique national de La Rochelle – Kader Attou Cie Accrorap (2010)

Coproduction : Festival Montpellier Danse 2010, La Coursive – Scène Nationale de La Rochelle, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Théâtre Jean-Vilar de Vitry-sur-Seine, Grand Théâtre, scène conventionnée pour la danse – Ville de Lorient

Avec le soutien du Conseil Général du Val-de-Marne.

Durée 55 min

→ La première version de *Symfonia Pieśni Żalonych* a été créée le 22 juin 2010 au Festival Montpellier Danse, dans les ruines de l'ancien lycée professionnel Mendès-France.